

[Text]

Mr. Wasiuta: Yes, that is right.

• 1130

Mr. Lee: That is it in a nutshell, because Dr. Harries is a well-known spokesman for Western Canada.

Mr. Wasiuta: Right.

Mr. Lee: Do you agree with that?

Mr. Wasiuta: I agree.

Mr. Lee: Thank you very much, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Senator Riel): Thank you, Mr. Wasiuta. There are no other questions.

Mr. Wasiuta: Thank you.

The Joint Chairman (Senator Riel): Is the Ukrainian Canadian University Students Union represented in this room? You do not see them, Senator Yuzyk? Thank you. May we go now to Mr. Fletcher Stewart, who has been here for quite a long time, yesterday and today. He represents the Edmonton Cross Cultural Learner Centre and the Edmonton Interfaith Society Task Force on Population.

Rev. Fletcher Stewart (Edmonton Cross Cultural Learner Centre and the Edmonton Interfaith Society Task force on Population): Mr. Chairman and members of the Committee, thank you for this opportunity. This will not be a brief as such. It may be sort of raw material for a brief. We would like to thank you in that connection for the extension of the deadline, although I guess it means that we will be working on our summer holidays to get this in shape. One of our concerns is to try to involve as many people as we can in thinking about this, and we hope to use the additional time in that way. I may say it was rather difficult getting going initially, with the kind of deadline that went forth at the beginning, but we appreciate the extensions that have been made.

I will try to condense and leave out some of this stuff, and perhaps get on to things that you are more interested in. I naturally tend to start with values, and so on, and I will try to condense that. It seems to me in our perspective we have to have both a global perspective to look at and not just at Canada as though it were an isolated sort of Noah's Ark, but part of a whole world, a very interdependent and increasingly interdependent global system and try to make policies in that context.

As Mr. Sax, I think, was suggesting earlier today, we may not be very good at doing that yet or know exactly how, but I think that is something we have to keep working on.

I think at the other extreme in matters like immigration we have to keep very much before us the fact that we are dealing with individual human beings, and to take what I might call a human rights kind of position on this.

I would take issue, in a sense, with the statement I have heard a couple of times today that immigration is a privilege and not a right. I want you to be clear on what I mean by that. I do not mean letting anyone in who wants to come. What I do mean is that in looking at human history over thousands of years I think human beings are a kind of migratory animal, and migration is part and parcel of the human condition and should be seen as a positive thing. I

[Interpretation]

M. Wasiuta: Oui, c'est cela.

M. Lee: C'est cela en résumé, parce que le Dr Harries est un porte-parole bien connu de l'Ouest du Canada.

M. Wasiuta: Bien.

M. Lee: Donc vous êtes d'accord.

M. Wasiuta: Oui, je suis d'accord.

M. Lee: Merci beaucoup, monsieur le président.

Le coprésident (sénateur Riel): Merci, monsieur Wasiuta. Personne n'a d'autres questions à poser.

M. Wasiuta: Merci.

Le coprésident (sénateur Riel): Y a-t-il des représentants de l'association des étudiants ukrainiens des universités canadiennes dans cette salle? (*Ukrainian Canadian University Students Union*). Ils ne sont pas là, monsieur le sénateur Yuzyk? Merci. Nous donnerons maintenant la parole à M. Fletcher Stewart qui hier et aujourd'hui a passé de longs moments ici. Il représente l'*Edmonton Cross Cultural Learner Centre* et l'*Edmonton Interfaith Society Task Force on Population*.

Le Révérend Fletcher Stewart (*Edmonton Cross Cultural Learner Centre et Edmonton Interfaith Society Task Force on Population*): Monsieur le Président, Membres du Comité, je vous remercie de me donner cette occasion de me présenter devant vous. Je ne ferai pas d'exposé proprement dit. Il s'agit plutôt de réflexions qui pourraient être incorporées à un exposé. Je profite de l'occasion pour vous remercier de nous avoir accordé un délai, même si cela signifie, j'imagine, que nous devons employer nos vacances à donner forme à notre exposé. Ce que nous voulons surtout, c'est essayer de rejoindre le plus de gens possible, de leur demander de réfléchir sur la question, et c'est à quoi nous emploierons le temps supplémentaire qui nous est accordé. Je dois avouer que le premier délai fixé ne nous facilitait pas la tâche; c'est pourquoi nous vous sommes reconnaissants de l'avoir prolongé.

Je m'appliquerai à résumer, et omettrai certains aspects. Je m'en tiendrai donc aux questions qui vous intéressent davantage. Il va sans dire que je voudrai d'abord aborder la question des valeurs et ainsi de suite, et je m'efforcerai de résumer mes pensées. Dans notre optique, il nous semble que la question doit être examinée d'une façon globale, et non pas du strict point de vue du Canada comme si nous vivions isolés du reste du monde, dans une sorte d'arche de Noé. Nous faisons partie d'un monde interdépendant, d'un système global de plus en plus interdépendant, et notre politique devrait être élaborée dans cette optique.

Je crois que c'est M. Sax qui laissait entendre plus tôt aujourd'hui que peut-être nous n'excellons pas encore dans ce domaine et que nous ne savons pas tout à fait comment nous y prendre, mais j'estime que nous devons essayer.

Je crois au contraire qu'en matière d'immigration nous ne devons pas perdre de vue que nous nous occupons d'être humains et que l'attitude à prendre doit tenir compte des droits de l'homme.

D'une certaine façon, je m'inscris en faux contre l'affirmation que j'ai entendue à deux reprises aujourd'hui selon laquelle la possibilité d'immigrer soit un privilège et non un droit. Je veux que vous compreniez bien ce que j'entends par là. Cela ne signifie pas que je suis prêt à laisser entrer au pays quiconque veut y venir. Ce que j'entends, c'est qu'en parcourant l'histoire de l'homme au cours des siècles, on se rend compte que l'homme est de l'espèce